

Journée d'étude

Pragmatèmes, formules de routine, actes de langages stéréotypés et autres phraséologismes

Vendredi 7 octobre 2016 - ATILF (CNRS & Université de Lorraine)

44, avenue de la Libération 54000 Nancy

www.atilf.fr/spip.php?rubrique630

9h00	Accueil des participants
9h15	Ouverture de la journée d'étude : Maurice Kauffer et Yvon Keromnes
	Salle IMBS - Animatrice : Françoise Hammer
9h30 – 10h30	Conférence invitée : Salah Mejri (LDI (UMR 7187) CNRS, Sorbonne Paris Cité, Paris 13) <i>Les pragmatèmes et la troisième articulation du langage</i>
10h30 – 11h00	Pause
11h00 – 11h30	Maurice Kauffer (Univ. de Lorraine-Nancy) <i>Qu'est-ce qu'un ALS ?</i>
11h30 – 12h00	Anne-Marie Nahon-Raimondez & Anja Smith (Université de Lorraine-Nancy) <i>Les actes de langage stéréotypés (ALS) français et allemands : un inventaire</i>
12h00 – 14h00	Pause déjeuner
	Salle IMBS - Animateur : Denis Apotheloz
14h00 – 15h00	Conférence invitée par Françoise Hammer (Université de Karlsruhe) <i>Du théâtre au jardin public — jurons, insultes, injonctions et autres « phraséologismes communicationnels ».</i>
15h00 – 15h30	Yvon Keromnes (Université de Lorraine-Nancy) <i>La place de la pragmatique en phraséologie ? Ça se discute ! Un point de vue cognitiviste et contrastif sur la question</i>
15h30 – 16h00	Pause
	Salle IMBS - Animateur : Salah Mejri
16h00 – 16h30	Denis Apotheloz (Université de Lorraine-Nancy) <i>Deux exemples de noyaux potentiellement phraséologiques : les pseudo-clivées et "déjà" justificatif</i>
16h30 – 17h00	Caroline Pernot (Université de Lorraine-Metz) <i>Approche didactique et lexicographique des phrasèmes pragmatiques</i>
17h00	Clôture de la journée d'étude

Deux exemples de noyaux potentiellement phraséologiques : les pseudo-clivées et “déjà” justificatif

Denis Apotheloz

ATILF (CNRS - Université de Lorraine)

Ma communication abordera les faits de phraséologie associés à deux types d'expressions : les constructions pseudo-clivées, d'une part, l'adverbe *déjà* utilisé comme marqueur d'argumentation, d'autre part. Pour l'essentiel, je voudrais montrer que ces deux expressions, en dépit du fait qu'elles appartiennent à des rangs linguistiques radicalement différents, ont pour propriété d'induire des organisations particulières du discours qui les environne, et donc de fonctionner comme des sortes de noyaux phraséologiques.

Les constructions pseudo-clivées ont fait l'objet de nombreux travaux. Il s'agira tout d'abord de rappeler quelles sont les caractéristiques principales (formelles, mais aussi sémantiques et pragmatiques) de ces constructions, et quelles en sont les modes de formulation les plus fréquents. On montrera ensuite que ces caractéristiques ont des conséquences tout à fait particulières, formellement repérables, sur leur environnement discursif immédiat : en particulier, elles interviennent systématiquement dans des séquences fondées sur l'expression d'une opposition ou d'un contraste. L'approche phraséologique interne des pseudo-clivées n'est pas complètement nouvelle (cf. Legallois & Grea 2006). En revanche, ces constructions n'ont jamais été décrites comme étant associées à des unités plus larges elles-mêmes dotées de propriétés phraséologiques. C'est ce second aspect qui sera mis en évidence.

Les emplois justificatifs de *déjà* ont été identifiés dans plusieurs travaux de lexicologie. Le point sur lequel on insistera ici, comme pour les pseudo-clivées, est l'organisation particulière de la séquence discursive dans laquelle s'insère ce marqueur. On montrera que cette organisation relève typiquement de l'argumentation et, sous sa forme complète, articule deux propositions ayant valeur justificative relativement à une conclusion. On montrera également que cette argumentation est fréquemment associée à des significations « dérivatives », ce qui est un symptôme supplémentaire de formation phraséologique.

Ces deux exemples seront également exploités pour engager une discussion sur les cas limites en matière de phraséologie.

Approche didactique et lexicographique des phrasèmes pragmatiques

Caroline Pernot

ATILF (CNRS - Université de Lorraine)

Les phrasèmes pragmatiques constituent un type particulier de phrasèmes dont la délimitation reste sujette à fluctuations. Nous nous proposons de croiser la question des critères distinctifs avec celle de la didactique et du traitement lexicographique.

Outre les critères de polylexicalité, de figement et d'idiomaticité que partagent les phrasèmes pragmatiques avec les autres unités phraséologiques, le trait prédominant est celui de l'absence de fonction représentative au profit des fonctions appellatives et/ou expressives. Cette description demandera à être affinée et différentes typologies pourront être convoquées. Une des points que nous aborderons sera celui du critère énonciatif : les phrasèmes pragmatiques tolèrent-ils un usage délocutif ? Si tel n'est pas le cas, s'agit-il d'une contrainte systématique, ou bien contextuelle pour certains phrasèmes pragmatiques ? (Klein, Lamiroy 2011).

La perspective didactique que nous adopterons ensuite doit permettre d'envisager une application pertinente en DaF. Nous nous attacherons à montrer les enjeux d'une didactisation spécifique – encore insuffisamment traitée (Ettinger 2009) – des phrasèmes pragmatiques, dont la connaissance passive et active s'inscrit pourtant pleinement dans les stratégies didactiques actionnelles.

Les critères définitoires des phrasèmes pragmatiques seront enfin confrontés au traitement lexicographique, notamment au regard du dictionnaire bilingue des « actes de langage stéréotypés – ALS » (Kauffer 2013) en cours de réalisation au GLFA/ATILF. Si certaines problématiques méthodologiques sont communes à la didactisation et à la lexicographie bilingue des phrasèmes pragmatiques, nous prendrons soin d'éclairer celles propres à cette dernière. Le corpus, de textes écrits, sera celui réalisé dans le cadre de ce projet lexicographique.

Bibliographie

- ANSCOMBRE Alain (1985), « De l'énonciation au lexique : mention, citativité, délocutivité », *Langages*, 80, 9-34.
- ETTINGER Stefan (2009), <http://www.ettinger-phraseologie.de/>
- HYVÄRINEN Irma (2011), « Zur Abgrenzung und Typologie pragmatischer Phraseologismen – Forschungsüberblick und offene Fragen », in : HYVÄRINEN Irma und LIIMATAINEN Annikki (Hg.), *Beiträge zur pragmatischen Phraseologie*. Frankfurt am Main, Peter Lang, 9-43.
- KAUFFER Maurice (2013), « Phraseologismen und stereotype Sprechakte im Deutschen und im Französischen », *Linguistik on line*, 62, 5/13, 119-138.
- KLEIN Jean-René et LAMIROY Béatrice (2011), « Routines conversationnelles et figement », in : ANSCOMBRE Jean-Claude et MEJRI Salah (éds.), *La parole entravée : études sur le figement*, Paris, Champion, 64-77.
- LÜGER Heinz-Helmut (1999), *Satzwertige Phraseologismen. Eine pragmlinguistische Untersuchung*, Wien, Praesens.
- MARTINS-BALTAR Michel (2006), « Comment constituer une nomenclature en pragmatographie ? », in : SZENDE Tamás, *Le français dans les dictionnaires bilingues*, Paris, Champion, 193-203.
- METRICH René (2011). « Zur Konzeption eines bilingualen Wörterbuchs der „stereotypen Sprechakte“ am Beispiel von *tu parles !* », in : SCHÄFER Patrick, SCHOWALTER Christine (éds.), *In mediam linguam. Mediensprache - Redewendungen - Sprachvermittlung. Festschrift für Heinz-Helmut Lüger*, Landau, Verlag Empirische Pädagogik, 331-348.

Les actes de langage stéréotypés (als) français et allemands : un inventaire

Anne-Marie Nahon-Raimondez & Anja Smith
ATILF (CNRS - Université de Lorraine)

L'inventaire que nous nous proposons ici de présenter prendra comme point de départ la description et l'analyse de listes d'Actes de Langage Stéréotypés (ALS) français et allemands que le Groupe de Lexicographie Franco-Allemande (GLFA) a constituées. Les sources utilisées sont multiples : c'est tout d'abord le corpus du GLFA, composé d'environ 600 bi-textes¹ ainsi que des dictionnaires et ouvrages de référence tels que Schemann 1993 ou Rey / Chantreau (1997), tout comme des exemples trouvés sur des forums et autres ressources sur internet (dictionnaires en ligne et bases de données comme le « Redensarten-Index »²). Ces listes ont été constituées sur la base d'un repérage d'expressions répondant aux trois

¹ Pour une description plus détaillée, voir ici : <http://www.atilf.fr/spip.php?article829>

² Voir le site : <http://www.redensarten-index.de/suche.php>

critères définitoires des ALS, à savoir : idiomaticité, statut d'énoncé et caractère essentiellement pragmatique³. Les expressions figurant dans ces listes se caractérisent par une assez grande diversité formelle et sémantique. Ainsi, on y trouve des groupes verbaux, nominaux, adjectivaux, adverbiaux plus ou moins complexes qui peuvent comporter des expressions métaphoriques et se rapprocher ainsi de la définition de la langue « figurative » chez Dobrovol'skij/ Piirainen (2005). D'autres ne contiennent pas d'élément dénotatif et se rapprochent de ce que certains appellent les « marqueurs pragmatiques » (cf. p. ex. Dostie 2004). A ce propos, on note par ailleurs le « degré élevé d'expressivité » des ALS (cf. Gualberto/ Kauffer/ Nahon-Raimondez (à paraître).

La difficulté d'effectuer un tri parmi les ALS saisis dans nos listes dans un premier temps et éliminés dans un deuxième temps sera discutée en lien avec la problématique d'un traitement lexicographique adapté. D'autre part, nous poserons la question des sources exploitées pour la constitution de nos listes et de la façon dont les ALS y sont présentés. Quelle terminologie est utilisée dans les sources exploitées, quels sont les éventuels référents théoriques ? Peut-on faire les mêmes observations que fait Blanco à propos des pragmatèmes, à savoir que les ALS ne sont que peu décrits dans les dictionnaires proposés en ligne, tandis que de nombreuses questions s'y réfèrent sur les forums (cf. Blanco 2014 :143) ? Enfin, l'approche contrastive nous permettra d'évaluer les ressemblances et les différences entre ALS français et allemands, d'abord sur un plan formel et fonctionnel, ensuite par rapport à la question de leur traitement lexicographique.

Bibliographie

- Blanco, Xavier (2014). « Inventaire lexicographique d'une sous-classe de phrasèmes délaissée : les pragmatèmes. *Cahiers de lexicologie* 104, 133-153.
- Dobrovol'skij, Dimitrij/ Piirainen, Elisabeth (2005). *Figurative Language. Cross-cultural and Cross-linguistic Perspectives*. Amsterdam : Elsevier.
- Dostie, Gaëtane (2004). *Pragmaticalisation des marqueurs discursifs*. Analyse sémantique et traitement lexicographique. Bruxelles : Duculot.
- Gualberto-Schneider, Antje / Kauffer, Maurice /Nahon-Raimondez, Anne-Marie (à paraître). « Réflexions sur le figement des 'phraséologismes pragmatiques' en français et en allemand », in Gautier, Laurent (éd.), *Perspectives franco-allemandes sur le figement*, coll. Kontraste/Contrastes. Studien zum deutsch-französischen Sprach- und Diskursvergleich 3. Frankfurt/Main, etc. : Peter Lang, 12 p.
- Kauffer, Maurice (2013a). « Le figement des 'actes de langage stéréotypés' en français et en allemand ». *Pratiques* 159/160, n° spécial « Le figement en débat ». 2013, p. 42-54.
- Kauffer, Maurice (2013b). « Phraseologismen und stereotype Sprechakte im Deutschen und im Französischen ». *Linguistik on line* 62, 5/13, 2013, 119-138.
- Rey, Alain / Chantreau, Sophie (1997). *Dictionnaire d'expressions et locutions*. Paris : Le Robert.
- Schemann, Hans (1993). *Deutsche Idiomatik - Die deutschen Redewendungen im Kontext*. Stuttgart & Dresden: Klett.

³ La question de la définition des ALS en rapport avec d'autres notions telles que « routines conversationnelles » ou encore « figement » a été traitée, entre autres, dans Gualberto-Schneider/ Kauffer/ Nahon-Raimondez (à paraître) Voir également Kauffer (2013a, 2013b).

Du théâtre au jardin public — jurons, insultes, injonctions et autres *phraséologismes communicationnels*

Françoise Hammer
Université de Karlsruhe

Dans une optique praxématique l'exposé considère que, malgré leurs divergences structurelles et sémantiques, les phraséologismes pragmatiques ont pour fonction primaire de contribuer à la modalisation de l'interaction langagière qu'elle soit orale ou écrite, mono- ou plurilogale.

Afin de cerner les spécificités de l'apport communicationnel des formules, l'étude empirique porte sur l'emploi d'un nombre d'entités variées mais souvent négligées : jurons et insultes du théâtre ou de bandes dessinées et injonctions administratives de l'espace urbain.

Les observations mettent en évidence l'importance dans l'évolution du figement et de la pragmatisation de facteurs dépassant le domaine purement linguistique. Elles montrent que l'usage des *phraséologismes communicationnels*, phrastiques ou non, s'inscrit dans le cadre d'une interaction globale, déterminée par des conditions temporelles et spaciales qui marquent l'interdépendance de l'expression sociale et langagière.

La communication plaide en ce sens pour une prise en compte des facteurs à la fois situationnels (localisation et culturalité) et contextuels (thématicité, interlocutivité) de l'énonciation en vue d'une description et classification plus précise des *phraséologismes communicationnels*.

Bibliographie

- Anscombre, Jean-Claude / Mejrî. Salah. (éds.), 2011, *La parole entravée : études sur le figement*, Paris, Champion.
- Bühler, Karl, 1939, 1999, *Sprachtheorie*, Stuttgart, Lucius & Lucius.
- Domke, Christine, 2014, *Die Betextung des öffentlichen Raumes. Eine Studie zur Spezifik von Meso-Kommunikation am Beispiel von Bahnhöfen, Innenstädten und Flughäfen*, Heidelberg, Winter.
- Hammer, Françoise, 2011, « Les marginaux discursifs (interjections & co.) invitent au théâtre — la séquence interjective dans les comédies de Feydeau », in : Schäfer, Patrick / Schowalter, Christine (éds.) *In mediam linguam*, 283-299, Landau, Verlag Empirische Pädagogik.
- Hammer, Françoise, 2007, « Le diable et le bon dieu : rencontres phraséologiques entre marginalisation et grammaticalisation », in : Bolly, Catherine / Klein, Jean-René / Lamiroy, Béatrice (éds.) *la phraséologie dans tous ses états*, actes du colloque "phraséologie 2005", 63-75, Louvain-la-Neuve, Cahiers de l'Institut de Linguistique de Louvain.
- Hammer, Françoise, 2008, « Dis-donc, c'est pas pour dire, mais entre nous soit dit », in : Conde Tarrío, Germán (éd.) *Aspectos formales y discursivos de las expresiones fijas*, 141-155, Frankfurt am Main u.a., Peter Lang.

- Hammer, Françoise, 2002, « Schimpf und Schande. Beschimpfungen aus phraseologischer Sicht. ein deutsch-französischer Vergleich », in : Piirainen, Elisabeth / Piirainen, Ilpo Tipani (éds.) *Phraseologie in Raum und Zeit*, Beiträge zur Phraseologie und Sprichwortforschung aus dem Westfälischen Arbeitskreis "Phraseologie und Parämiologie", Bd. 10, 239-255, Baltmannsweiler, Schneider Verlag Hohengehren.
- Kauffer, Maurice, 2013, « Phraseologismen und stereotype Sprechakte im Deutschen und Französischen », *Linguistik online*, Bd. 62, 5/2013.
- Lamiroy, Béatrice / Klein, Jean-René, 2005, « Le problème central du figement est le semi-figement », in : Balibar-Mrabti, Antoinette / Vaguer, Céline (éds.) *Le semi-figement*, Linx Bd. 53 267-305.
- Mejri, Salah, 2008, « La place du figement dans la description des langues », in : Blumenthal, Peter / Mejri, Salah. (éds.) *Les séquences figées entre langue et discours*, ZFSL, Beiheft 36, 117-130, Stuttgart, Franz Steiner.
- Spieß, Constanze, 2012, « Das Dispositiv als Erweiterungspostulat linguistischer Diskursanalyse. Ein Vorschlag zur Analyse öffentlich-politischer Mediendiskurse », in : Dreesen, Philipp / Kumięga, Łukasz / Spieß, Constanze (éds). *Mediendiskursanalyse*, 78-111, Wiesbaden, Springer.
- Vion, Robert, 1999, « Pour une approche relationnelle des interactions verbales et des discours », *Langage et société*, n°87, 95-114.

Qu'est-ce qu'un ALS ?

Maurice Kauffer

ATILF (CNRS - Université de Lorraine)

Les phraséologismes « pragmatiques », c'est-à-dire ceux qui ont surtout une fonction de nature communicative et interactionnelle, ont fait l'objet de nombreuses analyses et pratiquement d'autant de tentatives de classification selon des critères fort divers. C'est ce qui explique en partie la terminologie foisonnante dans ce domaine, telle que que l'appel à communications l'indique. Il est cependant une catégorie encore peu explorée, mal définie et très partiellement inventoriée, malgré sa grande richesse au niveau quantitatif et qualitatif : celle des *actes de langage stéréotypés (ALS)*. L'originalité de ces expressions consiste dans leur idiomaticité sémantique mais surtout dans leur statut d'énoncé et leurs fonctions pragmatiques complexes et variant souvent selon le contexte que l'on peut assimiler à des actes de langage. Les ALS en français et en allemand font l'objet de l'élaboration d'un dictionnaire contextuel bilingue à l'ATILF à Nancy.

Nous tenterons ici tout d'abord de définir les ALS et de les délimiter au niveau théorique par rapport aux autres « phraséologismes pragmatiques », en particulier les formules de routine, les routines conversationnelles et les pragmatèmes.

Nous approfondirons ensuite l'analyse des ALS, en examinant plus particulièrement, à l'aide d'exemples, les critères qui posent encore problème : leur figement, leur idiomaticité, leur statut d'énoncé, leurs fonctions pragmatiques et leur traitement lexicographique. Pour cela nous nous appuierons sur une solide base empirique, à savoir un corpus de plusieurs centaines de bi-textes littéraires français et leurs traductions en allemand (et inversement).

Elément de bibliographie :

- Bidaud, Françoise (2002) : *Structures figées de la conversation. Analyse contrastive français-italien*. Bern, Lang.
- Blanco, Xavier (2014) : Inventaire lexicographique d'une sous-classe de phrasèmes délaissée : les pragmatèmes, *Cahiers de Lexicologie* 104, 133-153.
- Burger, Harald (2010) : *Phraseologie. Eine Einführung am Beispiel des Deutschen*, 4e. éd. Berlin, Schmidt.
- Dostie, Gaétane (2004) : *Pragmaticalisation et marqueurs discursifs. Analyse sémantique et traitement lexicographique*. Bruxelles, de boeck.duculot.
- Fléchon, Geneviève / Frassi, Paolo / Polguère, Alain (2012) : Les pragmatèmes ont-ils un charme indéfinissable ? In : Ligas, Pierluigi & Frassi, Paolo (eds.), *Lexiques. Identités, Cultures*. Vérone, QuiEdit, 81-104.
- Kauffer, Maurice (2013), « Le figement des 'actes de langage stéréotypés' en français et en allemand. », *Pratiques* 159-160, 42-54.
- Kauffer, Maurice (2013) : Phraseologismen und stereotype Sprechakte im Deutschen und im Französischen. *Linguistik on line* 62, 5/13, 119-138.
- Klein, Jean-René / Lamiroy, Béatrice (2011) : Routines conversationnelles et figement. In : Anscombre, Jean-Claude & Mejri, Salah (eds.) (2011) : *La parole entravée : études sur le figement*, Paris, Champion, 195-213.
- Lüger, Heinz-Helmut (2007) : Pragmatische Phraseme : Routineformeln, in: Burger, Harald / Dobrovolskij, Dimitrij / Kühn, Peter / Norrick, Neal R. (eds.), *Phraseologie / Phraseology – Ein internationales Handbuch zeitgenössischer Forschung* 1, Berlin / New York, Mouton / De Gruyter, 444-459.
- Melčuk, Igor (2011) : Phrasèmes dans le dictionnaire. In : Anscombre, Jean-Claude / Mejri, Salah (eds.) : *La parole entravée : études sur le figement*. Paris, Champion, 41-61.

La place de la pragmatique en phraséologie ? Ça se discute ! Un point de vue cognitiviste et contrastif sur la question

Yvon Keromnes

ATILF (CNRS - Université de Lorraine)

Comme le remarque Filatkina (2015), la pragmatique et la phraséologie, qui se sont constituées en sous-disciplines de la linguistique à peu près à la même époque, ont en commun de connaître une pluralité de définitions et d'avoir des champs d'étude aux frontières floues. A un moment où la phraséologie étend son domaine (Filatkina, *ibid.*) et où la linguistique elle-même s'ouvre davantage à la phraséologie⁴, aussi bien dans les domaines anglophones, francophones et germanophones, il paraît particulièrement important de réfléchir à l'articulation de la pragmatique et de la phraséologie : le champ d'étude qui résulte de l'association des deux disciplines (ce que l'on appellera pour faire court les « pragmatèmes ») participe en effet de façon déterminante à la redéfinition de cette dernière, particulièrement du point de vue de la linguistique cognitive : Evans & Levinson (2009), comme Jackendoff (2012) mentionnent la place probablement centrale de l'idiomaticité dans le langage, et ce dans toutes les langues étudiées. Et le fait que phraséologie et pragmatique soient intimement liées est indubitable. Fillmore *et al.* (1988 : 506) notent ainsi que de nombreux phraséologismes possèdent des fonctions pragmatiques, citant des formules telles que *bonjour* ou *comment allez-vous ?*, mais aussi *il était une fois*. Il importe donc de pouvoir préciser les objets d'étude de ce champ particulier en s'interrogeant sur les différentes approches qui en sont proposées, et en premier lieu sur les critères retenus et leur pertinence. Ainsi par exemple, ce que Klein & Lamiroy (2011) définissent comme « routines conversationnelles » recoupe en grande partie ce que Kauffer *et al.* (2011) appellent des « actes de langage stéréotypés (ALS) » (*tu parles, tu vois ce que je vois, il ne faut pas pousser...*). Mais alors que les premiers définissent leur objet sur des critères morphosyntaxiques (figement du sujet grammatical), les seconds mettent en avant la valeur d'énoncé des ALS, tâchant de préciser leurs fonctions pragmatiques. Nous nous interrogerons donc sur les enjeux épistémologiques de ces choix théoriques. En même temps que sur les méthodes mises en jeu pour étudier les pragmatèmes, et des obstacles rencontrés : si le recours aux corpus

⁴ Legallois (2005) parle d'un « tournant phraséologique » de la linguistique.

s'avère indispensable pour vérifier les degrés de figement et la recevabilité des pragmatèmes postulés, ceux-ci, particulièrement liés à l'oral (Klein & Lamiroy, 2011 : 195), sont très peu présents dans les grands corpus disponibles, généralement basés sur l'écrit.

Bibliographie indicative :

- Evans Nicholas & Levinson, Stephen, 2009, « The myth of language universals: language diversity and its importance for cognitive science », in *Behavioral and Brain Sciences* 32, p. 429-492.
- Filatkina, Natalia, 2005. « Pragmatische Beschreibungsansätze. », in : Burger, H., Dobrovolskij, D., Kühn, P., Norrick, N.R. (eds.), *Phraseologie, ein internationales Handbuch der zeitgenössischen Forschung*, Berlin : de Gruyter, 132-158.
- Fillmore, C., Kay, P. & O'Connor, M. C., 1988. « Regularity and Idiomaticity in Grammatical Constructions : The Case of Let Alone. », in : *Language* 64/3, 501-536.
- Gualberto-Schneider, A., Kauffer, M. & Nahon-Raimondez, A.-M., 2011, « Réflexion sur le figement des 'phraséologismes pragmatiques' en français et en allemand », in : L. Gautier et al. (éds.), Actes du colloque 'Les phénomènes du figement en linguistique', Munich : Meidenbauer, 12p.
- Jackendoff Ray, 2012, *A User's Guide to Thought and Meaning*, Oxford, Oxford University Press.
- Klein, J.-R. & Lamiroy, B., 2011, « Routines conversationnelles et figement », in : J.-C. Anscombre & S. Mejri (éds.), *Le figement linguistique : la parole entravée*, Paris : Champion, 195-213.

Les pragmatèmes et la troisième articulation du langage

Salah Mejri

LDI (UMR7187), CNRS, Sorbonne Paris Cité, Paris 13

Il est d'usage de parler de la double articulation du langage quand il s'agit des langues naturelles en rappelant qu'on a une articulation où se situent les unités significatives, les morphèmes, qui sont formées à partir des unités de la seconde articulation, les phonèmes, qui ne font pas intervenir le sens. Au-delà de ces deux articulations se posent les problèmes des unités formées à partir de morphèmes. Le mot est l'une des unités qui ne font pas consensus (Martinet 1966 et Mejri 2009). Au-delà du mot se positionnent les unités polylexicales qui structurent la phraséologie de la langue. Nous nous intéressons ici à ce genre d'unités formées de plusieurs mots, notamment les pragmatèmes, en avançant l'hypothèse qu'ils appartiennent à une autre articulation du langage. Fruits des deux principes à l'œuvre

dans le fonctionnement des langues que sont la congruence et la fixité, les unités polylexicales se chargent d'exprimer l'idiomaticité des langues et, par conséquent, ses contenus culturels. Les pragmatèmes nous serviront d'illustration de notre propos. Nous montrerons entre autres que ce phénomène universel, même s'il se décline de différentes manières selon les langues, obéit aux mêmes principes déjà indiqués pour donner lieu dans le cas des pragmatèmes à des unités qui se caractérisent par :

- une synthèse sémantique le plus souvent transparente, même si certains pragmatèmes ne le sont pas ;
- une congruence et une fixité énonciatives qui en font des unités idiomaticques prototypiques ;
- une ritualisation qui en conditionne l'emploi ;
- une charge culturelle qui assure l'une des fonctions du langage, la fonction identitaire.

Eléments bibliographiques :

Blanco, Xavier (2014) : Inventaire lexicographique d'une sous-classe de phrasèmes délaissée : les pragmatèmes, *Cahiers de Lexicologie* 104, 133-153.

Martinet André 1966, « Le mot », problèmes de langue, Gallimard, Collection Diogène, p.39-53.

Mel'čuk, Igor (2013), « Tout ce que nous voulions savoir sur les phrasèmes, mais... », *Cahiers de lexicologie* 102, 129-149.

Mejri Salah 2009, « Le mot, problématique théorique », *Le français moderne*, T. LXXVII, n°1, CILF, p. 68-82.